IDF Géologie

N° 58 – Mars 2005

SOMMAIRE

Sortie dans le Vexin le 12 février 2005
Commentaire Nicole Casile, photos Suzette Soufflette

Compte-rendu de la réunion INA-PG / MUSEUM / Club Géologique IDF du 26 janvier 2005 par Claude Hy

Cassettes vidéo et audio à disposition pour consultation

Mots croisés de François Chatelain

Réalisation et mise en page Maryse Le Gal

UNE JOURNEE DANS LE VEXIN

Il est 09 heures en ce samedi 12 février 2005, les deux Nicole (Casile et Perrochaud) accompagnées par Maryse Le Gal arrivent comme d'habitude les premières sur le lieu de rendez-vous situé parking de l'église de Guiry en Vexin.
En attendant le reste du groupe, nous cherchons vainement un café, histoire de nous requinquer, mais c'est à croire que Guiry est un village sobre, alors en désespoir de cause nous retournons essayer de nous réchauffer dans la voiture.
9 h 30, Jacques Dillon arrive avec Georges Vancraynest, Jean Luc Manceau, Monique Hamon et Suzette Soufflette, suivi quelques minutes plus tard de tout le reste du groupe : la famille Fréry sans les enfants, Claude Hy, Jean Claude et Chantal Labonne avec leur petite fille, et Jean-Pierre Roucan qui une fois encore nous servira aimablement de guide comme il sait si bien le faire.

Le groupe étant au complet, nous prenons la direction de Genainville où nous attend le responsable de l'association du site archéologique de cette bourgade. Celui-ci arrive pratiquement en même temps que nous. Après les présentations nous partons vers le site et après dix minutes de marche (ça dépend pour qui !!) sur un chemin gadouilleux à souhait nous arrivons sur le site (sans Chantal, sa petite fille et Maryse qui ont abandonné à mi chemin).

C'est un champ clôturé de 5 hectares 40 découvert en 1935 par un architecte au cour d'une promenade qui a été intrigué par un monticule peu ordinaire.
Par la suite ce champ a été acheté par l'état. Les premières recherches ont commencé en 1959 et les fouilles ont continué pendant 30 ans.
En 1996 l'état ne voulant plus autant s'investir, ce fut l'association archéologique de Genainville qui racheta le terrain.
Lors de la journée du patrimoine de 2002, il y eut 700 visiteurs, et ils ont été encore plus nombreux en 2003. Pour ma part je pensais voir de nombreux vestiges mais je fus déçue, juste quelques ruines sur le côté gauche en entrant. Le reste étant couvert d'herbe, on pourrait très bien faire paître un troupeau de vaches.
En entrant, à droite, se trouve un monticule en forme de demi cercle. C'est un amphithéâtre, construit sous le règne de Marc-Aurèle. Il contenait 5000 places et les gens venaient assister aux combats d'animaux et aux fêtes. Nous pouvons voir un côté du théâtre mis à découvert.
Vers le milieu du champ, se trouve une voie – la voie César – dont une partie a été dégagée et photographiée puis recouverte afin de sécuriser l'endroit faute d'aides financières.
En continuant notre chemin nous rencontrons, sur la droite, des boutiques.

Au fond du champ en tournant vers la droite se dresse un deuxième monticule équivalent au premier et recouvrant un autre amphithéâtre.
De retour vers la sortie nous marchons sur des dalles Gallo-romaines, elles nous conduisent vers le temple principal (dégagé), appelé le temple de Rosmerta, déesse gauloise de la fécondité.
L'espace de ce temple, où ne rentrait pas qui le voulait car il fallait montrer patte blanche, était délimité par une enceinte.
Le toit de cette bâtisse était en pente. Les murs intérieurs étaient recouverts d'un enduit peint à fresco (enduit encore humide).
Autour du temple les romains avaient creusé deux drains pour l'écoulement des eaux qui se déversaient dans deux bassins.

Après cette visite sous la pluie nous retournons vers le village bien contents à l'idée de retrouver la chaleur dans un petit restaurant fort accueillant.

Genainville

Genainville

Après un excellent repas nous reprenons la route jusqu'au bois de Morval où se situe l'allée couverte du bois Couturier. Environ trente minutes plus tard nous voici enfin arrivés.

Allée couverte

C’est tout à fait fortuitement que cette allée fut découverte.
En 1915 le maire de Guiry en Vexin demande à son ouvrier agricole de labourer, afin de mettre en cultures, les terres du lieu-dit Le Bois Couturier. Celui-ci en labourant se heurte à un énorme bloc de pierre et découvre au grand jour cette merveille du néolithique.
Les premières recherches commencent en 1916, mais c’est en 1919 que l’archéologue Adrien Mortiller entreprend une fouille complète du site qui sera classé monument historique en 1958 et restauré en 1973.
C’est un des plus beaux monument mégalithique du Val d’Oise.
L’allée couverte fait deux mètres de larges et huit mètres de long, elle est orientée Sud/Sud-Est vers la vallée de l’Aubette et se trouve à une altitude de 132 mètres. C’était un lieu sacré et une sépulture collective on y a retrouvé les ossements correspondants à environ 200 individus. On la situe entre 2600 et 1600 ans avant J. C. Elle est caractéristique du Bassin parisien et plus précisément de la civilisation appelée ‘’ Seine-Oise-Marne’’. Elle fut restaurée dans les débuts des années 1970.
Nous pouvons distinguer trois parties parties :

- Le Vestibule ou entrée de la chambre :

Aujourd’hui détruit celui-ci était composé de grands blos de pierres, appelés mégalithes, que l’on retrouve également dans la composition de la couverture.

- La chambre funéraire :

Creusée dans la terre , ses parois sont couvertes par des murs de pierres sèches, on y entrait par un trou ovale ou oculus percé dans une dalle appelé ‘’ trou de l’homme’’ ou ‘’trou d’âme’’ celui-ci étant fermé par un bloc de pierre surnommé ‘’bouchon’’.
La symbolique ne fait aucun doute : on quitte le monde des vivants pour entrer dans celui des morts.

- L'antichambre :

Elle correspond à l'entrée de l'allée couverte et est encadrée par deux piliers ornés d'une représentation gravée d'une déesse funéraire à peine visible (collier au-dessus d'une paire de seins) que l'on retrouve dans d'autres allées couvertes de l'époque. Elle était chargée de veiller sur les défunts.

Pour entrer les morts dans la chambre funéraire on enlevait le bouchon de pierre et on les glissait à l'intérieur. On adossait le défunt à la parroi et on lui déposait une poterie remplie de blé et un couteau de silex poli, après avoir poussé les précédents corps et squelettes.

Après cette très intéressante visite, nous revenons à Guiry afin de visiter le musée.
Celui-ci comprend plusieurs salles

- La première est consacrée à la géologie :

Nous pouvons y admirer entre autre un vrai faux fossile du Maroc, un trilobite ainsi que le rostre d'une bélemnite, accompagnés par les portraits des savants de l'époque : Darwin, Cuvier (zoologiste et paléontologue français), Boucher de Crevecoeur de Perthes.

- La deuxième salle est celle des sociétés savantes :

Société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise
Société historique et archéologique d'Argenteuil

- La troisième salle celle de l'humanité débutante

Panneaux d'homo érectus, de l'homme de Néanderthal et de l'homo sapiens supérieur.

- La quatrième salle est consacrée au Néolithique :

Au Néolithique l'homme devient agriculteur et éleveur. Il travaille la terre avec une herminette afin de cultiver des céréales.

On peut voir, dans une des vitrines du néolithique moyen une meule et sa pierre qui servaient à écraser les graines de céréales. C'est l'époque où apparaissent les caries dentaires à cause du sucre contenu dans les céréales.

- L'age des métaux :

Le bronze, alliage de cuivre et d'étain, apparaît en Europe vers 2300 ans avant J.C.
Dans une des vitrines plusieurs haches sont exposées et on peut voir l'évolution de leur technique
Bronze ancien : hache plate à légers rebords
Bronze moyen : hache plate à bourrelet médian
Bronze moyen : hache plate à talon et ailerons

- L'armement du guerrier :

Epée dans son fourreau et lance

- Parures :

Fibule servant à attacher les vêtements

- Epoque Gallo-romaine :

C'était le temps où les personnes prenaient grand soin de leur corps, en témoigne ce strigile qui servait à nettoyer la peau après le bain, les épingles à cheveux, palettes à fards avec leurs spatules, rasoir en fer. Mais aussi un caducée, un des attributs de Mercure Dieu guérisseur en Gaule.

- Salle Genainville :

Cette pièce rassemble un certain nombre d'objets en pierre du site de Genainville

  - Départ d'une colonne du temple principal, stèle près du pilier Sud-Ouest
  - Face1 : tête masculine barbue, debout bras le long du corps
  - Face2 : personnage debout, de face dont les épaules forment le sommet

stèle, la partie inférieure se terminant en pointe.

- Salle du Haut Moyen Age :

Stèles mérovingiennes : La stèle est une marques distinctive des sépultures, elle était placée sur la tombe ou un monument funéraire et appartenait au culte des morts. Elle faisait la liaison entre le monde des vivants et celui des morts.

La visite du musée se termine et après les au-revoirs chacun regagne sa voiture. C'était une journée bien remplie malgré la pluie et très instructive.

Nicole Casile

Musée de Guiry en Vexin

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 26/01/2005
INA P-G / MUSEUM / CLUB GEOLOGIQUE

Assistaient à la réunion sollicitée par le Département Histoire de la Terre au Muséum: Messieurs JOURDAIN DE MUIZON, Directeur, DE WEVER, Professeur, ancien Président de la Société Géologique de France, Responsable du Patrimoine Géologique National et MERLE, Maître de conférence, spécialiste du Lutétien en général et des murex en particulier. Monsieur DUREY, Directeur-Adjoint de l'INA P-G avait eu la gentillesse de m'inviter.

De la réunion de bon augure, et du repas qui l'a suivie, on peut retirer quelques impressions, positives. Naturellement nous veillerons par la suite à ce que ces impressions se matérialisent en respectant notre identité et nos objectifs.

Aux dires de Monsieur De Muizon, Grignon est le site qui présente la plus grande bio-diversité au monde. Après un changement de directeur le Muséum souhaite mener une opération visant à sauvegarder le site et enrichir les collections. Pour sa part Monsieur Merle poursuit des travaux concernant la stratigraphie. Le projet envisagé pourrait couvrir une dizaine d'année, il n'y a aucune urgence à le terminer rapidement. De plus le Muséum dispose de financement. Enfin il souhaite y associer le maximum de participants, ne négligeant pas une équipe de bénévoles telle que la nôtre, reprenant en cela l'opinion de Madame Rage, notre correspondante habituelle au Muséum.

Monsieur De Wever pense que Grignon, qui n'est pas un stratotype et en conséquence ne bénéficie pas d'une vigilance officielle, pourrait se voir attribuer le statut de para-stratotype. S'agissant de la Ferme de l'Orme, il considère que sa situation actuelle n'est pas brillante, le site légué au Muséum n'étant pas clos.

C'est Monsieur Merle qui sera amené à gérer le projet du Muséum. A ce titre nous aurons donc rapidement des réunions destinées à élaborer les grandes lignes du projet puis à en définir les modalités, la répartition des tâches et le budget apporté par le Muséum.

Afin de lever toute équivoque, Monsieur Jourdain De Muizon a tenu à assurer que le but était bien de travailler ensemble, en partenariat, en parfaite association.

J'ai remis aux intéressés les documents explicitant nos activités: convention passée avec l'INAP-G sous le contrôle du Muséum, brochure de notre exposition de 1994/1995 sur la Falunière de Grignon, Bilan d'activité de l'Equipe en 2003, documents concernant la mise en place et le fonctionnement du Groupe d'Etude des Dépôts Eocène de la Falunière de Grignon associant l'Equipe et des scientifiques extérieurs. Ils semblent correspondre au projet envisagé. En tout cas ils découlent d'une vision similaire.

Bien entendu le groupe a visité la falunière, notre fouille scientifique puis le pigeonnier: exposition permanente, collection de fossiles, bibliothèque.

Sans être exagérément optimiste, il m'a semblé que cette opportunité était à saisir pour plusieurs raisons: préservation du site, notoriété du Club, enrichissement des connaissances grâce aux contacts avec les scientifiques, élargissement de nos efforts de diffusion de ces connaissances, en particulier vers les scolaires. C'est également un nouvel élan donné à nos activités.

Naturellement cela impliquera de nouveaux efforts de tous pour être à la hauteur, Grignon en vaut la peine.

Claude HY

K7 VIDEO

FRANCE TELECOM VIDEOTHEQUE

1. Orpaillage 11'
2. Chercheur d'or 45'
3. Tronc fossilisé 1 18'
4. Tronc fossilisé 2 11'
5. Fabrication 2 timbres sur les minéraux
   8'30
6. Club Géologique 1 (Quartz en Maurienne) 60'
7. Club Géologique 2 (Angervillier, Gagny, Morigny, septariats grenats)
   60'

Série de K7 dupliquées des films rétrocédés par le service de la Cinémathèque de France Telecom

1. **Les mystères de la Terre** **35'**
2. La planète miracle : La vallée des dinosaures 50'
3. La planète miracle : La naissance des chaînes de montagne
   50'
4. Haroum TAZIEFF : La Terre, son visage 50'
5. Haroum TAZIEFF : La mécanique de la Terre 50'
6. Haroum TAZIEFF : Les colères de la Terre 50'
7. Haroum TAZIEFF : Les volcans 1 55'
8. Haroum TAZIEFF : Les volcans 2 55'
9. Cdt COUSTEAU : Rivières d'or 51'
10. Les Fossiles un passé si présent 1 40'
11. Les Fossiles un passé si présent 2 40'
12. Les Fossiles un passé si présent 3 40'
13. Les Fossiles (club géologique)
14. Ammonites en Provence 35'
15. Souche fossile de Villejust
16. Les richesses de la Terre
17. Archéologie sous-marine 51'
18. Bonjour l'ancêtre réserve géologique de l'Essonne : FR3 Sud
19. Le Paléolithique supérieur 46'
20. L'Aube des Hommes : le Néolithique 51'
21. La route des chars 20'
22. La dame de Vix 36'
23. Le trésor des princes Celtes 16'

24. Les chemins de la St Jean 1990
25. La fête des associations 1994
26. Matinée culturelle du 03 février 1996
27. La fête des associations 1997

Agence Nationale pour la gestion des déchets radioactifs

1. Le centre de l'Aube 16'

2. Initiation à la radioactivité 19’
3. 25 ans d’histoire du centre de la Manche (1969) 27’
4. Couverture du centre de la Manche 11’
5. L’Argile 9’
6. Le Granite 9’
7. La géologie du Bassin Aquitain 17’
8. La géologie de la Bresse, des Dombes, et du Bas Dauphiné 17’
9. La géologie du Gard 18’
10. La géologie du Bassin de Paris 16’

****

K7 AUDIO

Enregistrements Audio

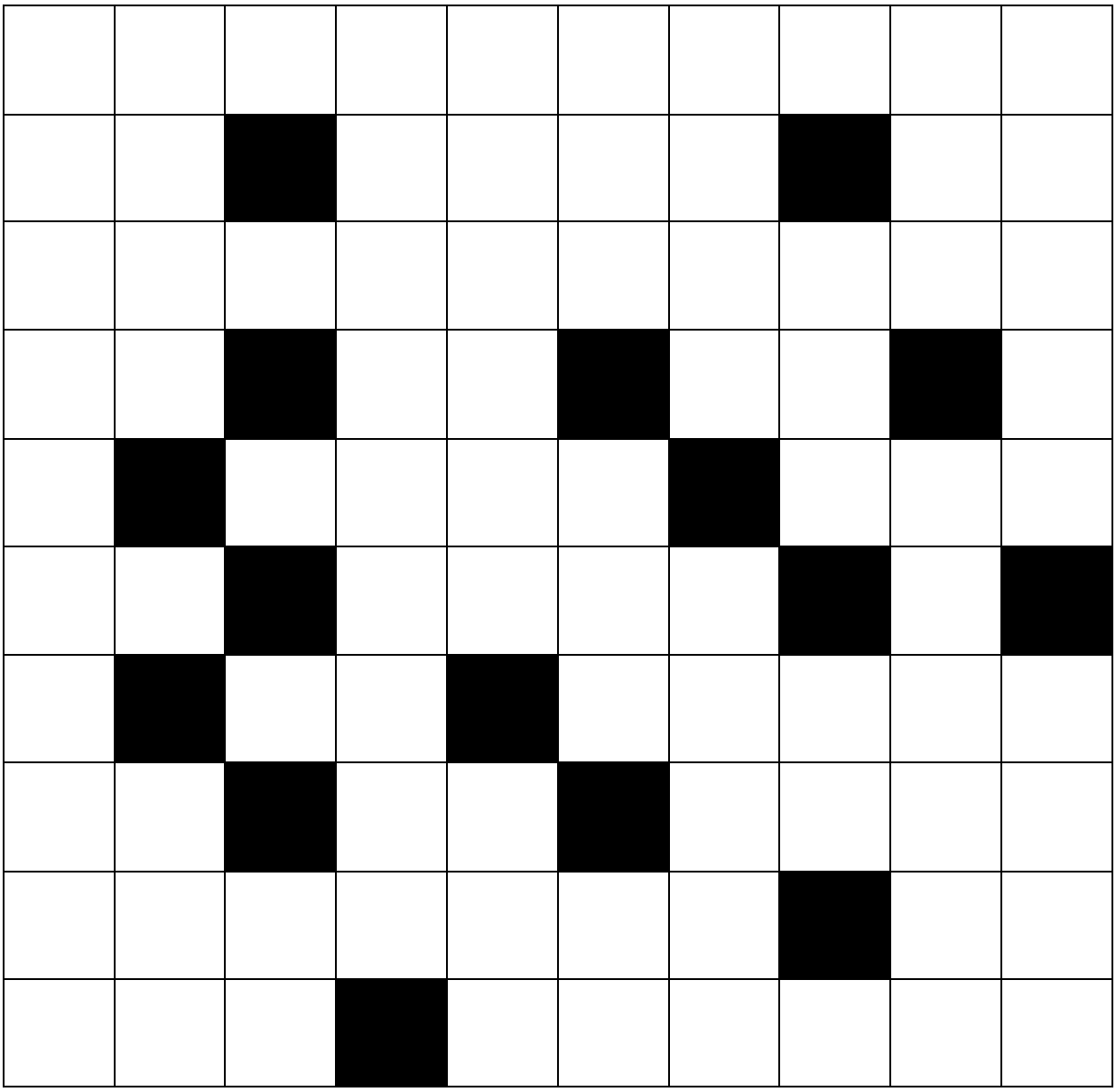
1. Matinée culturelle du 03 février 1996
2. Matinée culturelle du 01 février 1997

Autres enregistrements audio

1. Jean Pierre ROUCAN : Les tremblements de la Terre (enregistrement du 01 février 1997)
2. Benoît MASSER : Systèmes Solaires (enregistrement du 01 février 1997)

Ces K7 sont à la disposition des adhérents à jour de leur cotisation dans les mêmes conditions que les ouvrages de la bibliothèque.

Maryse Le Gal



HORIZONTAL : 1 Sous-étage de l'Eocène **. 2** Conjonction de coordination **.** Comble **.** Voyelles**. 3** Préhistoriques **. 4** Pronom indéfini **.** Paresseux **.** Appris **. 5** Ancien peuple d'Amérique du Sud **.** Trucide **. 6** Métal **.** Organe **. 7** Disque **.** Commune du Lot-et-Garonne **.**
8 Mesure l'intelligence **.** Langue **.** Vin espagnol **. 9** Autunite **.** Article isolé **. 10** Liquide **.** Divinité féminine **.**

VERTICAL : 1 **Ere géologique** . 2 **Dieu égyptien** . **Se rendra** . 3 **Symbole chimique** . 4 **Dinosaure** . 5 **Mollusque gastéropode** . **Tragédie de Corneille** . 6 **Etre sans e** . **Département** . **Règle** . 7 **Commune de l'Orne** . **Dressée** . 8 **Posséda** . **Rigolé** . 9 **Puissance éternelle** . **Dans le système solaire** . 10 **Mollusque gastéropode** . **Mollusque gastéropode** .